

# La Revue SAINTE ANNE

Magazine Populaire Catholique

141 - No. 10



NOVEMBRE 2013



## PORTRAIT

Sylvie Malaborsa

portrait@recouscainc.ca

# LISETTE JEAN

Tous ceux qui vivent un deuil ont besoin d'exprimer leur souffrance et de chercher du réconfort. C'est pour ces raisons que Lisette Jean a fondé la *Maison Monbourquette*.

Native de Charlevoix, Lisette Jean quitte sa région à l'âge de dix-huit ans pour tenter sa chance à Montréal dans le monde des affaires. Passionnée de mode, elle ouvre une boutique de vêtements. Puis en 1984, deux tragédies surviennent. Elle est au volant de sa voiture de sport lorsqu'elle est violemment heurtée par une auto. Elle subit des blessures très graves et frôle la mort. Plusieurs heures après l'accident, elle s'entretient au téléphone avec sa mère, sans lui avouer ce qui vient de lui arriver et sans savoir qu'un autre malheur l'attend. Quelques heures suivant cette conversation, sa mère décède subitement.

Pendant plusieurs années, elle souffre dans son corps et dans son âme. Elle désire se reprendre en main, mais n'arrive pas à passer à travers cette pénible période. Un jour, un ami lui apporte le livre de Jean Monbourquette, *Aimer, perdre et grandir*. Après la lecture, elle écrit une lettre de dix pages exprimant toute sa souffrance au prêtre psychologue. Elle participe ensuite au premier groupe de deuil animé par le père Oblat, au Centre Saint-Pierre-Apôtre à Montréal. Elle va également suivre avec lui des cours de formation pour écouter et aider d'autres endeuillés.

Puis arrive le jour où elle peut enfin réaliser son rêve de bâtir une maison, empreinte de chaleur humaine, pour accueillir les gens endeuillés où ils pourront parler sans retenue. Fondé en 2004, le projet débute dans un petit local du presbytère de l'église St-Viateur, à Outremont. Avec son réseau, elle commence la rédaction d'un annuaire de références. Un an plus tard, naît la première ligne d'écoute. Les bénévoles se joignent ensuite de plus en plus nombreux à la *Maison Monbourquette*, nommée en l'honneur de l'homme qui a aidé une multitude de personnes à vivre les étapes du deuil. Décédé le 28 août 2011, Jean Monbourquette a guidé Lisette Jean dans la réalisation de son projet et lui a enseigné son approche unissant la psychologie et la spiritualité.

Il y a en moyenne 60 000 décès par an au Québec. Des gens ont de la difficulté à se remettre de la mort d'un enfant, d'un conjoint, d'un suicide dans la famille. Et il y a tellement

d'autres drames, comme la tragédie du Lac Mégantic. « Pourquoi Dieu a-t-il permis que mon enfant soit tué ? » « Pourquoi ma conjointe est-elle décédée ? » Il est tout à fait naturel que les endeuillés se questionnent. De là l'importance de leur permettre de parler et d'exprimer le désarroi et la colère qui les habitent. Des professionnels et des bénévoles spécialement formés de la *Maison Monbourquette* offrent des rencontres individuelles ou familiales, animent des groupes de soutien et offrent des conférences et des formations spécialisées. Ce type de service unique au Canada ne reçoit aucune subvention. Tout est offert gratuitement. La ligne d'écoute (1-888-LEDEUIL) accessible partout au Québec et offerte dans une multitude de langues, est ouverte de 10 h à 22 h pendant la semaine et de 10 h à 14 h la fin de semaine.

Récipiendaire de la médaille du lieutenant-gouverneur du Québec en 2011, La Presse et Radio-Canada nomment Lisette Jean personnalité de la semaine le 30 mai de la même année. En donnant au suivant par l'entremise de la *Maison Monbourquette*, cette femme transformée par les épreuves désire prouver que les deuils ne sont pas la fin de tout et qu'ils peuvent nous aider à grandir. ■

